

Instant de la Nation

Agence Togolaise de Presse

Spécial 27 avril 2026

Discours à la Nation du Président du Conseil



“ L’indépendance n’est pas un acquis. C’est une responsabilité permanente ”

Le Président de la République élevé au rang de Dignité de Grand-Croix de l'Ordre du Mono



66 ans d'indépendance du Togo

Le Président du Conseil assiste à une parade impressionnante entre puissance militaire et unité nationale





Agence Togolaise de Presse

Instant de la Nation

35, Rue des Médias – 2327
Tél. (+228) 22-21-25-07 / 22-21-24-90
e-mail : atop.togo1@gmail.com
Facebook et X :
@AtopTG /
Site web:
www.atop.tg

Directeur de publication :
EYEBIYI Kokouvi Adéyèmi
90153632

Rédacteur en chef :
KOLANI Yaya

Secrétaire de Rédaction :
AMEKOUVO Akouétey

Chargée de la réécriture :
BARANDAO Konaka

Chef section Photographie :
DJOKPE Koffi

Chef section des
installations techniques:
AGBESSI Komlavi

Ont contribué à ce numéro:

Correspondants Région
des Savanes

Correspondants Région de la Kara

Correspondants Région Centrale

Correspondants Région des
Plateaux

Correspondants Région Maritime

Equipe de rédacteurs à la direction

Equipe de photographes à la
direction

Sommaire

- Editorial
Le Togo renforce sa souveraineté
et engage son émergence **P.3**
- Discours à la Nation **P.4-6**
- Décoration du Président
de la République **P.7**
- Défilé à Lomé et dans
les Régions **P.8-13**
- Cartes postales **P.13-18**
- De nouvelles infrastructures
au campus nord de
l'Université de Kara **P.18**
- Des inaugurations **P.19**



Editorial

Le Togo renforce sa souveraineté et engage son émergence

Soixante-six ans après son accession à l'indépendance, le Togo poursuit sa consolidation politique et économique dans un environnement national et international marqué par de multiples défis. Malgré des crises sociopolitiques internes et les effets conjugués des chocs extérieurs, notamment les mutations économiques mondiales et le changement climatique, le pays affiche aujourd'hui une croissance estimée à 6 %, signe d'une résilience notable.

Depuis le 27 avril 1960, date de la proclamation de son indépendance, le Togo a traversé plusieurs périodes de turbulences. Les coups d'État de 1963 et 1967 ont profondément marqué son histoire politique, suivis d'une phase de stabilité relative entre 1968 et 1989. Toutefois, l'ouverture démocratique des années 1990 a été accompagnée de tensions politiques, d'une polarisation accrue et d'un affaiblissement du tissu social, entraînant notamment une rupture de la coopération avec certains partenaires internationaux.

Malgré ces épisodes troubles, les autorités togolaises ont progressivement restauré la stabilité institutionnelle et relancé la dynamique de développement. Les initiatives en faveur de la réconciliation nationale, les dialogues politiques inclusifs ainsi que la mise en œuvre des recommandations de la Commission vérité, justice et réconciliation (CVJR) ont contribué à apaiser le climat

politique national et à renforcer la crédibilité diplomatique du pays. Sur le plan sécuritaire, le Togo s'affirme de plus en plus comme un acteur engagé pour la stabilité en Afrique de l'Ouest. Face aux menaces sécuritaires croissantes dans la sous-région, notamment dans le Sahel, le pays a intensifié ses efforts pour préserver son intégrité territoriale et protéger ses populations. La tenue récente d'une rencontre de haut niveau consacrée à la nouvelle stratégie Togo-Sahel 2026-2028 illustre cette volonté de jouer un rôle actif dans la gestion des crises régionales.

Sur le plan économique, les réformes engagées ces dernières années témoignent d'une volonté affirmée de modernisation et de bonne gouvernance. Le renforcement des institutions de contrôle et de transparence, telles que la Cour des comptes, la Haute Autorité de prévention et de lutte contre la corruption (HAPLUCIA) ou encore l'Office togolais des recettes (OTR), a contribué à assainir les finances publiques et à améliorer le climat des affaires.

Parallèlement, le gouvernement a mis en œuvre des politiques de soutien à la production et à l'investissement, notamment dans le secteur agricole, à travers des mécanismes comme le Fonds national de la finance inclusive (FNFI) et le Mécanisme incitatif pour la transformation agricole (MITA). La digitalisation des services publics, le dynamisme du Port en eau profonde de Lomé, et de l'Aéroport international Gnassingbé Eyadéma,



constituent également des leviers importants de croissance et d'attractivité.

Sur le plan social, les autorités ont adopté des mesures visant à atténuer les effets des crises récentes, notamment la pandémie de Covid-19 et les perturbations économiques mondiales.

Des subventions sur les produits de première nécessité, des transferts monétaires et des recrutements dans la fonction publique ont été réalisés pour soutenir le pouvoir d'achat et favoriser l'emploi.

Enfin, les réformes de la Caisse nationale de sécurité sociale ont permis de renforcer la protection des travailleurs, avec la reprise des prestations sociales et la création d'infrastructures sanitaires modernes, dont le centre hospitalier Dogta-Lafiè.

Dans un contexte international incertain, le Togo semble ainsi consolider progressivement les bases de sa souveraineté et poursuivre sa marche vers l'émergence économique, en s'appuyant sur des politiques de résilience, de stabilité et de modernisation.

Yaya KOLANI

Discours à la Nation

« C'est ensemble que nous devons continuer plus résilient, plus juste, et plus prospère »

Togolaises, Togolais.

En ce 27 avril, notre Nation se rassemble. Elle se souvient. Elle honore. Elle célèbre. Elle célèbre un moment fondateur. Un moment de courage. Un moment de dignité. L'indépendance du Togo.

Il y a 66 ans, le Togo faisait un choix décisif. Le choix de la liberté. Le choix de la souveraineté. Le choix de la dignité. Ce fût un combat porté par des femmes et des hommes déterminés. Un combat pour la maîtrise de leur destin. Un combat pour notre avenir.

Aujourd'hui, au-delà du souvenir et de la célébration de ce combat, nous devons aussi nous en inspirer pour regarder devant nous. Car l'indépendance n'est pas un héritage. C'est une responsabilité. Une responsabilité vis-à-vis de notre histoire. Une responsabilité vis-à-vis de notre présent. Et surtout, une responsabilité vis-à-vis de notre avenir.

Dans un monde plus incertain, plus instable, plus exigeant, les défis sont nombreux : sommes-nous capables de faire vivre cette indépendance ? Sommes-nous capables de la renforcer ? Sommes-nous capables de la traduire en progrès concret pour chaque Togolaise et chaque Togolais ?

C'est à ces questions que nous devons répondre. Et c'est dans cet esprit que je voudrais partager avec vous cinq convictions essentielles pour notre avenir collectif.

Mon premier message est que l'indépendance n'est pas un acquis. C'est une responsabilité permanente. L'indépendance ne se résume pas à une date. Elle ne se résume pas à un symbole. Elle est une exigence de tous les jours.

Être indépendant aujourd'hui, ce

n'est pas seulement être souverain en droit. C'est se donner les moyens d'agir concrètement. C'est être capable de décider par nous-mêmes, de produire par nous-mêmes, de protéger notre pays et notre population, et enfin de maîtriser notre destin collectif.

L'indépendance réelle, elle se mesure. Elle se mesure à la solidité de nos institutions, à la vitalité de notre économie et à la cohésion de notre société. Elle se mesure à notre capacité à faire des choix et à les assumer.

C'est cette indépendance-là que nous devons continuer à construire. Une indépendance concrète. Une indépendance responsable. Une indépendance qui ne se proclame pas, mais qui se démontre tous les jours.

Mon deuxième message est que, dans le monde d'aujourd'hui, la souveraineté et la résilience sont des conditions de notre indépendance. Le monde a changé. Il est plus incertain, plus fragmenté et aussi plus dangereux.

Dans notre région, les défis sécuritaires persistent. Au niveau mondial, les tensions se multiplient. Les équilibres se fragilisent. Les financements deviennent plus rares. Dans ce contexte, nous devons être lucides. Nous devons être surtout solides.

La souveraineté n'est plus un principe abstrait. Elle est une nécessité. Elle signifie réduire nos dépendances, sécuriser ce qui est essentiel, être en mesure de faire face aux chocs. La souveraineté ne signifie pas se fermer. Elle ne signifie pas s'isoler. Au contraire. Elle suppose d'être ouverts. Mais d'être ouverts avec lucidité. Elle suppose des partenariats équilibrés, une diplomatie active et un engagement régional

fort.

Mon troisième message est que pour célébrer l'indépendance, il faut d'abord répondre aux attentes de la population.

L'indépendance ne prend tout son



Continuer à construire un Togo plus souverain, » (Faure Essozimna Gnassingbé)

sens que si elle améliore la vie quotidienne. Les attentes de nos concitoyens sont connues. Elles sont légitimes. Elles concernent l'emploi, en particulier pour les jeunes. Elles concernent l'accès à l'eau, à l'électricité, à la santé, à l'éducation. Elles

concernent aussi les conditions de vie et la dignité. Elles concernent aussi l'équité entre les territoires et entre les populations.

Face à ces attentes, la responsabilité de l'État est claire. Apporter des ré-

ponses concrètes. Des résultats. Pas des promesses. Des actions visibles. Et c'est dans cet esprit que le Gouvernement agit. Et c'est dans cet esprit que nous préparons aujourd'hui la prochaine étape de notre action collective.



Mon quatrième message concerne cette prochaine étape : pour consolider notre indépendance, nous devons préparer l'avenir.

C'est tout l'enjeu de notre feuille de route pour les 6 prochaines années. Cette feuille de route s'inscrit dans la continuité de nos efforts. Nous avons engagé des réformes. Nous avons obtenu des résultats. Nous avons posé des bases. Nous devons maintenant aller beaucoup plus loin avec plus de discipline, plus de clarté mais plus d'impact. Cette nouvelle étape repose sur trois exigences qui s'imposent à l'action du Gouvernement.

Ces trois exigences, je les ai déjà présentées devant vous, dans mon discours de fin d'année : Protéger, Rassembler, Transformer. Ce ne sont pas des slogans. Ce ne sont pas juste des mots. Ce sont véritablement les principes qui guideront l'action du Gouvernement dans les années à venir. Des principes concrets, des principes opérationnels, des principes qui vont se traduire dans votre vie quotidienne. C'est pourquoi je veux prendre un moment pour revenir sur leur sens.

Protéger c'est d'abord sécuriser les fondations de la République. Protéger notre territoire, c'est garantir la paix et la sécurité. C'est assurer la présence de l'État partout, y compris dans les zones les plus exposées notamment au Nord de notre pays.

Protéger notre population, c'est garantir aussi les conditions d'une vie digne. C'est faire en sorte qu'un village ait accès à l'eau, qu'un quartier ait de l'électricité, qu'une famille puisse se soigner, qu'un enfant puisse aller à l'école. Protéger notre pays enfin, c'est aussi préparer l'avenir, c'est être capable de faire face aux chocs notamment climatiques, c'est réduire nos dépendances, c'est s'assurer que nous avons les réserves de nourriture, d'eau, d'énergie dont nous avons

besoin.

Protéger, c'est donc le socle fondamental sans lequel aucune autre politique publique ne peut tenir. Rassembler : Rassembler, c'est assurer notre cohésion nationale. C'est rassembler notre territoire et réduire les inégalités entre régions. C'est faire en sorte que le développement soit mieux réparti. C'est donner aux collectivités les moyens d'agir.

Rassembler notre population, c'est ensuite lutter contre la pauvreté et contre les inégalités. C'est permettre à chacun de trouver sa place dans la société. Rassembler notre pays, c'est aussi renforcer le lien entre l'État et les citoyens, par le dialogue et la transparence. C'est construire la confiance dans des institutions efficaces et dans une justice fiable.

Rassembler, c'est donc garantir l'équilibre.

Transformer enfin, c'est changer durablement notre économie. C'est transformer notre territoire et moderniser notre agriculture. Produire mieux, transformer localement et créer plus de valeur ici pour nos concitoyens.

Transformer, c'est aussi investir dans les bonnes compétences pour notre population. C'est former nos jeunes aux métiers dont notre économie a besoin et faire grandir les talents. C'est faire en sorte que chaque formation mène à un emploi décent et durable dans l'agriculture, dans l'industrie et dans les services. Transformer notre pays enfin, c'est aussi renforcer nos infrastructures logistiques et notre capacité industrielle. Des routes qui relient nos marchés entre eux, et qui permettent d'acheminer nos productions vers les marchés de nos voisins. Un port performant qui facilite les échanges dans l'ensemble de la sous-région. Des zones industrielles où nos entreprises peuvent investir,

produire, se développer. C'est faire en sorte que davantage de richesses soient produites ici, au Togo.

Transformer, c'est donc la dynamique. Protéger. Rassembler. Transformer. Un socle, un équilibre, une dynamique. Ces trois exigences forment un tout au service de notre population, de notre territoire, de notre pays.

Pour finir, mon cinquième et dernier message est que l'avenir du Togo se construira avec tous les Togolais. Une stratégie, aussi bonne soit-elle, ne réussit pas seule. Elle ne réussit que si elle est portée, partagée, appropriée. La Ve République nous engage à changer notre manière de faire. Je souhaite une action publique plus ouverte, plus concertée, plus responsable.

Dans les prochaines semaines, une phase d'échanges sera engagée, avec les institutions, avec le secteur privé, avec la société civile, avec nos partenaires, pour enrichir la réflexion du gouvernement autour de l'élaboration de cette feuille de route. Pour la partager. Pour la parfaire. Pour la faire vivre. Car cette stratégie ne peut réussir que si elle vous appartient à tous.

Mes chers compatriotes,

L'indépendance n'est pas un souvenir. C'est un projet. Un projet exigeant. Un projet collectif. Un projet pour l'avenir. Un projet qui nous oblige aussi mais surtout qui nous rassemble.

C'est ensemble que nous devons continuer à construire un Togo plus souverain, plus résilient, plus juste, et plus prospère.

Que Dieu bénisse notre pays le
Togo.

Vive la République.

Vive le Togo.



Le Président de la République élevé au rang de Dignité de Grand-Croix de l'Ordre du Mono

Une cérémonie spéciale de décoration est intervenue au palais de la Marina le dimanche 26 avril. Le Président du Conseil, Faure Gnassingbé a élevé au rang de Dignité de Grand-Croix de l'Ordre du Mono, le Président de la République, Jean-Lucien Savi de Tové.

Le Président du Conseil honore des personnalités des forces armées togolaises

Le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, a décoré le samedi 25 avril au Camp général Gnassingbé Eyadéma (CGGE) à Lomé, des personnalités des Forces armées togolaises (FAT).

En sa qualité de chef suprême des armées, il a élevé certains récipiendaires aux grades de commandeurs, d'officiers et de chevaliers de l'ordre du Mono, ainsi qu'aux grades de commandeurs, d'officiers et de chevaliers de l'ordre national du Mérite. D'autres ont également reçu les médailles du mérite militaire.

Au total, près d'une centaine de militaires, issus de différents corps des forces armées, ont été distingués pour leur intégrité, leur sens du devoir, leur courage et leur engagement constant au service de la nation. Au-delà de sa portée hautement sym-



Une reconnaissance à l'armée

bolique, cette cérémonie traduit la reconnaissance de la République envers ces femmes et ces hommes qui, par leur bravoure et leur loyauté, œuvrent sans relâche à la défense du ter-

ritoire national. Jour et nuit, ils font face à des menaces souvent complexes afin de préserver la paix et la sécurité, parfois au péril de leur vie.

66 ans d'indépendance du Togo

Le Président du Conseil assiste à une parade impressionnante entre puissance militaire et unité nationale

La célébration du 66e anniversaire de l'accession du Togo à la souveraineté internationale a été marquée, le lundi 27 avril à Lomé, par un défilé militaire, paramilitaire et civil, sous les regards du Président du Conseil, Chef suprême des Armées, Faure Gnassingbé.



L'arrivée du Président du Conseil (en costume)

L'événement a débuté par le traditionnel retentissement des 21 coups de salves d'honneur, une coutume internationale symbolisant des intentions pacifiques et un hommage national. Aussitôt après, le ciel de Lomé a été le théâtre d'une démonstration spectaculaire de sauts en parachute réalisée par des chuteurs d'élite du Centre d'entraînement des troupes aéroportées (CETAP).

Une démonstration aérienne de haute technicité

Douze parachutistes, dont deux femmes (les sergents Kola Essossinam et Kondi Nigberri Julienne), ont effectué des sauts à ouverture commandée et retardée depuis une altitude de 2 500 mètres. Conduits par le commandant du CETAP, le chef de bataillon Edoh Ekoué, ils ont démontré la capacité des Forces armées togolaises (FAT) à projeter rapidement des troupes pour des missions de sauvetage ou de sécurisation stratégique.

Le défilé aérien a également été marqué par le passage de formations composées d'hélicoptères de combat Gazelle et de manœuvre Mi-17 et Mi-8.

Des forces de défense en démonstration de puissance

L'ouverture de la parade au sol a été assurée par l'escadron de cavalerie de la gendarmerie nationale, suivi des troupes à pied sous le commandement du colonel Bana-Ewai Tagba. Avec un

maillage territorial de 246 brigades, la gendarmerie a réaffirmé son rôle de police de proximité. Les unités spécialisées, telles que le Peloton spécial de protection de la Plateforme industrielle d'Adétikopé (PSPG-PIA) et le Groupement de sécurité et d'intervention (GSIGN), ont exposé leurs moyens motorisés blindés, essentiels à la lutte contre le grand banditisme et le terrorisme.

De son côté, la Marine nationale a défilé sous les ordres du capitaine de corvette Wonamé Koku Doh Mawuli. Colonne vertébrale de la « gouvernance maritime intégrée », la Marine a été saluée pour son efficacité, illustrée par l'absence d'actes de piraterie dans les eaux togolaises depuis plus d'un an, favorisant ainsi une économie bleue durable.

La plus importante composante des FAT, l'Armée de terre, a clôturé la marche des troupes au rythme cadencé de la musique du Régiment de soutien et

ments, cette force poursuit sa restructuration pour garantir l'intégrité du territoire face aux nouvelles menaces asymétriques.

Le défilé s'est déroulé sous la direction du colonel Kadanga N'Guwaki, chef de corps du 1er Bataillon d'intervention rapide (1er BIR), qui a reçu l'autorisation officielle du Président du Conseil pour lancer les manifestations, marquant ainsi une nouvelle étape dans l'histoire de la défense nationale togolaise.

Une mobilisation civile porteuse de paix et de progrès

Le défilé civil du 66e anniversaire de l'indépendance a magnifié l'unité nationale autour du thème de la diplomatie pour la paix et le progrès. Sous l'égide des gouverneurs, le Grand Lomé et les cinq régions ont défilé, illustrant la modernisation institutionnelle, la décentralisation et la résilience face aux défis sécuritaires. Cette parade a mis en lumière des piliers stratégiques comme la Plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA), le Programme d'urgence pour la région des Savanes (PURS) et les universités du Togo.

La diversité culturelle a rayonné à travers les danses traditionnelles, complétée par une ouverture internationale via l'Institut Confucius, avec la danse du



Passage des parachutistes commandos

d'appui (RSA).

Sous le commandement du colonel Kilim Jansama-Esso, elle a rendu hommage à ses pères fondateurs, notamment le feu général Gnassingbé Eyadéma, pionnier de l'armée moderne. Aujourd'hui forte de treize régi-

lion et du dragon, symbole de l'excellence de la coopération sino-togolaise. Chaque entité a ainsi illustré un Togo de la Ve République en marche, fondé sur le pragmatisme et la solidarité.

Sand Daniel & Hounkpati Daniel

Forte mobilisation dans la région des Savanes autour des défilés officiels

Le 66e anniversaire de l'accession du Togo à la souveraineté internationale a été célébré à travers les traditionnels défilés militaire, paramilitaire et civil, le lundi 27 avril à Dapaong, Cinkassé, Mandouri, Naki-Est, Mango, Gando et Tandjouaré, dans la région des Savanes.

Ces manifestations ont mobilisé les forces vives des différentes préfectures autour de leurs premiers responsables. Elles ont permis de magnifier la souveraineté de l'État et de renforcer les liens d'unité entre les populations et les Forces de défense et de sécurité.

À Dapaong, le gouverneur de la région des Savanes, Atcha-Dédji Affoh, a présidé l'événement, en présence notamment du président du conseil régional, Banlépo Nabaguedjoa, du préfet de Tône, Ouro-Gouroungou Horoumila, ainsi que de plusieurs autorités politiques, administratives, militaires, traditionnelles et religieuses.

Le défilé a été ouvert par le commandant des troupes, le chef d'escadron Sindjalim Maya Ayindé. Le public a particulièrement apprécié le passage de la gendarmerie et de la police nationales, des surveillants de l'administration pénitentiaire, du corps des forestiers et de l'armée de réserve qui a clôturé la parade militaire et paramilitaire. Le défilé civil a, quant à lui, été marqué par la participation des mini-combattants, des femmes des Forces armées togolaises (FAT), des établissements scolaires, des syndicats d'artisans, ainsi



Le gouverneur (milieu) et sa suite

que des artistes et groupes folkloriques.

Des défilés organisés dans les préfectures de la région

À Cinkassé, la gendarmerie conduite par l'adjudant-chef Hilim Pessé, a ouvert le défilé, suivie de la police nationale et de la douane. La parade civile a vu défiler divers groupes, notamment les agents de sécurité communaux, les femmes FAT, des mouvements associatifs, des élèves, des organisations syndicales, des associations sportives, des communautés allogènes et étrangères ainsi que des réfugiés, sous le regard du préfet, le colonel Yanani Tiékabé.

Dans le Kpendjal, l'adjudant-chef Yovo Komi a conduit la gendarmerie nationale, suivi de la police. La parade civile a regroupé, entre autres, les femmes FAT, les élèves, les enseignants et les bénéficiaires du Fonds national de la finance inclusive (FNFI), sous l'appréciation du préfet Kolanli Lamboni Fartongue et du public.

À Naki-Est, dans le Kpendjal Ouest, la gendarmerie dirigée par le maréchal

des logis-chef Bitho Atefeimbou a lancé le défilé militaire, suivie de la police nationale. Les groupes civils ont ensuite pris le relais en présence du

préfet, le colonel Bakaï Pidassa.

À Mango, la parade a débuté avec la gendarmerie conduite par l'adjudant Moukpè Aklesso, suivie de la police, du corps des pénitenciers, des anciens combattants, des scouts, des femmes FAT et des élèves de l'ENFPE. Les établissements scolaires, syndicats de métiers, artisans, bouchers et personnes en situation de handicap ont également participé, en présence du préfet de l'Oti, le colonel Ouadja Gbandi.

À Gando, dans l'Oti-Sud, la cérémonie s'est déroulée en présence du représentant du pouvoir central, Sambiani Fékimani Félix. La gendarmerie, dirigée par l'adjudant Sama Potcholé, a ouvert le défilé, suivie de la police, de l'armée de réserve et des groupes civils, à savoir les établissements scolaires, les femmes FAT, les artisans et les conducteurs de taxi-motos.

Dans la préfecture de Tandjouaré, le préfet Oukoura Agbanté et les maires ont assisté aux défilés militaires et civils marqués par la participation des forces de sécurité et des populations.

Correspondants ATOP-Savanes

Région de la Kara

Une célébration grandiose et populaire

La région de la Kara a célébré, le lundi 27 avril, le 66e anniversaire de l'accession du Togo à la souveraineté internationale. La commémoration a été marquée par des défilés militaires, paramilitaires et civils dans les sept préfectures de la région, suivis de réjouissances populaires, de soirées culturelles et de matchs de football.

Une mobilisation générale dans toutes les préfectures

Ce défilé, riche en couleurs et en sons,

s'est déroulé dans les chefs-lieux de la région et des préfectures, en présence du gouverneur, le général Adjitowou Komlan, ainsi que des préfets, chacun

dans son ressort territorial. Il s'agit notamment du colonel Bonfo Faré (Kozah), Zato Kourah (Doufelgou), Douti N'Sarma Mabiba (Kéran), Ataba

Abalounorou (Binah), le lieutenant-colonel Gnakou Alowegnim (Dankpen), le lieutenant-colonel Viagbo Messan Kafui (Assoli) et le lieutenant-colonel Assiah Hodabalo (Bassar).

À Kara, le défilé a débuté avec l'arrivée du gouverneur, qui a reçu les honneurs militaires sous les ordres du capitaine Issa Sarabidou, suivi de la montée des couleurs et de l'exécution de l'hymne national. Il était entouré de nombreuses personnalités, dont le président du conseil régional, Bakem Téba, des députés à l'Assemblée nationale, parmi lesquels la 5e vice-présidente, Mme Wella Pawoumondou Mélanie, ainsi que des autorités politiques, administratives, traditionnelles, militaires, civiles, religieuses, notamment Mgr Jacques Danka Longa, évêque du diocèse de Kara.

Des défilés variés et participatifs dans les localités

À Niamtougou, les honneurs militaires ont été placés sous la direction de l'adjudant Crépin Kossi Agbonkou. Le défilé a rassemblé forces de défense et de sécurité, corps paramilitaires, établissements scolaires, corps de métiers, groupes folkloriques et organisations civiles, témoignant de leur attachement aux valeurs républicaines.

À Kantè, les manifestations ont débuté sous les ordres de l'adjudant-



Le gouverneur général Adjitowou

chef Aboulaï-Badjamla Kpatcha Mawababè. Les pelotons de la gendarmerie, de la police et de l'administration pénitentiaire ont défilé, suivis des anciens combattants, des élèves et de plusieurs groupes organisés.

À Guérin-Kouka, la gendarmerie, conduite par l'adjudant-chef Mindisina Essohouna, a ouvert le bal, suivie de la police, de l'armée de réserve opérationnelle, de la parade civile et des groupes folkloriques.

À Pagouda, le défilé a été lancé par la gendarmerie sous la conduite de l'adjudant-chef Babaké Mambafei, suivie de la police, de l'armée de réserve et des scouts. Ont ensuite défilé les mini-combattants, les élèves, les femmes des Forces armées togolaises (FAT), les mouvements associatifs, les syndicats, la chambre des métiers, les

producteurs des ZAAP de la Binah, ainsi que le groupe de danse « SOO » qui a clôturé la marche.

À Bassar, la gendarmerie, dirigée par le commandant chef Kitikpo Yao Ségnon, a ouvert le défilé, suivie des surveillants de l'administration pénitentiaire et des anciens combattants. Les différents corps de métiers ont également pris part à la parade.

À Bafilo, la gendarmerie, la police nationale, les eaux et forêts ainsi que les anciens combattants ont défilé, suivis du cortège civil composé de groupes socioprofessionnels. À son arrivée, le préfet a été accueilli par les forces de l'ordre placées sous le commandement du lieutenant de gendarmerie Kpelè Mouloumdèma.

Correspondants ATOP-Kara

Région centrale

Une mobilisation générale autour des défilés

Le 66e anniversaire de l'indépendance du Togo a été célébré le lundi 27 avril dans la région Centrale à travers les traditionnels défilés militaires, paramilitaires et civils organisés à Sokodé, Tchamba, Sotouboua, Blitta et Djarkpanga.

Ces manifestations se sont déroulées en présence des autorités administratives, militaires et d'une population fortement mobilisée dans les préfectures de Tchaoudjo, Tchamba, Sotouboua, Blitta et Mò, sous la supervision des représentants du pouvoir central.

À Sokodé, le préfet de Tchaoudjo, Tchimbiantja Yendoukoa Douiti, assurant les fonctions de gouverneur de la

région Centrale, a présidé la cérémonie au stade municipal. Il avait à ses côtés le président par intérim du Conseil régional de la Centrale, Masoud Yérima Amadou. Le défilé militaire a été ouvert par le lieutenant Tchodiè Mawaba, accompagné du drapeau national et de sa garde. Il a été suivi par la gendarmerie nationale, conduite par le sous-lieutenant Batombena Désiré, puis par les

troupes à pied et motorisées de la police nationale, des Eaux et forêts, de l'administration pénitentiaire, de la douane et de l'armée de réserve. Ces différents corps ont défilé sous la conduite de leurs responsables respectifs.

Des populations à l'unisson

À Tchamba, la parade militaire a été assurée par la gendarmerie, la police nationale et l'armée de réserve, sous les commandements de l'adjudant-chef Kossi Flévi, des adjudants Edze Iyossou et Mazougnitou Tidiye.

À Sotouboua, les forces de défense et de sécurité, notamment la gendarmerie et la police nationale, ont également défilé sous la direction des adjudants Lè mou Bendoussouwé et Boly Mawussé.

À Blitta, la gendarmerie nationale,



Passage de la gendarmerie nationale à Sokodé

conduite par l'adjudant Amégnokou Koami, a donné le ton de la parade militaire. Elle a été suivie des sapeurs-pompier dirigés par l'adjudant Kabissi Eyana, puis des unités de la police nationale et de l'armée de réserve.

À Djarkpanga, dans la préfecture de Mô, le défilé militaire a été marqué par le passage de deux pelotons de la gendarmerie nationale et d'une unité

de la police nationale. Ces corps ont été conduits respectivement par l'adjudant Wagbé Napo, le maréchal des logis-chef Kagnira Essodon et l'adjudant de police Tagra Koubadja.

Dans toutes ces localités, les défilés militaires ont été suivis des parades civiles regroupant les forces vives, les établissements scolaires, les associations et les groupes folkloriques. Des prix ont été décernés aux meilleurs

groupes défilants. Au total, sept établissements scolaires, dont quatre dans la préfecture de Tchaoudjo et trois dans celle de Tchamba, ainsi que trois corps de métiers ont été récompensés. Les groupes ont été évalués sur la tenue, l'alignement, le respect de la cadence, l'espacement des pelotons et l'originalité. Par ailleurs, trois personnalités de la préfecture de Tchamba, décorées dans le cadre des festivités, ont été présentées au public.

Les préfets de Tchaoudjo, Tchimbiana Yendoukoa Douti ; de Tchamba, Issaka Laguebande ; de Sotouboua, Pali Tchabi Passabi ; de Blitta, Batossa Boukari ; et de Mô, Anakpa Mani, ont reçu les honneurs militaires à leur arrivée et à leur départ des différents sites. Les célébrations se poursuivent dans l'après-midi avec des réjouissances populaires et un concert musical à Sokodé.

Correspondants ATOP-Centrale

Plateaux-Est

Une forte mobilisation populaire

La célébration du 66e anniversaire de l'indépendance du Togo a été marquée, le lundi 27 avril, jour historique pour le pays, par des défilés militaires, paramilitaires et civils dans les préfectures de la région des Plateaux-Est.

Des cérémonies officielles marquées par les honneurs militaires

À Atakpamé, dans l'Ogou, le défilé a été présidé par le gouverneur de la région des Plateaux, le général de bri-

gadier dans le Wawa, au chef-lieu Badou, la cérémonie a été présidée par le préfet Soménu Atsu Yinassè. Après les honneurs militaires, le sous-lieutenant Kattouté Abdoulaye a donné le coup d'envoi du défilé, conduit par la gen-

dermerie nationale, des anciens combattants et des agents des eaux et forêts. Les apprenants de l'IFAD aquaculture d'Elavagnon, les élèves du primaire et du secondaire ainsi que les groupes organisés ont constitué le défilé civil.

Une participation active des populations

À Elavagnon, dans l'Est-Mono, le préfet, le colonel Biténiwé, a donné le ton du défilé. La gendarmerie a ouvert la marche, suivie de la police nationale, des anciens combattants et des agents des eaux et forêts. Les apprenants de l'IFAD aquaculture d'Elavagnon, les élèves du primaire et du secondaire ainsi que les groupes organisés ont constitué le défilé civil.

À Notsè, dans le Haho, les manifestations ont débuté avec l'arrivée du préfet Tchangani Awo. Après les honneurs militaires et civils et l'exécution de l'hymne national, l'assistance a observé une minute de silence en mémoire des martyrs de l'indépendance.

Les forces de défense et de sécurité de la localité ont ensuite ouvert le défilé sous la direction du sous-lieutenant Tata Badawui, suivies des partis politiques, des services administratifs, des établissements scolaires, des centres de formation professionnelle, des associations, des groupements et des groupes folkloriques.

Correspondants ATOP-Plateaux Est



Vue partielle du défilé militaire

gadier Dadja Maganawé. À son arrivée, il a reçu les honneurs militaires d'un détachement de la gendarmerie placé sous le commandement du lieutenant Tokogni Mawuko Daniel.

dermerie nationale, suivie de la police, des enfants soldats, des femmes des Forces armées togolaises (FAT), puis des scouts, des établissements scolaires publics et privés et des

Dans les Plateaux Ouest, une mobilisation remarquable

Les préfectures de la région des Plateaux-Ouest ont célébré, le lundi 27 avril, le 66e anniversaire de l'accession du Togo à la souveraineté internationale, à travers des défilés militaires, paramilitaires et civils marqués par une forte mobilisation des populations.



La brigade anti émeutes

Une célébration simultanée dans plusieurs localités

De Kpalimé à Agou, en passant par Adéta et Danyi, les manifestations ont débuté aux environs de 9 heures, après les honneurs militaires rendus par un détachement de la gendarmerie, la montée des couleurs et l'exécution de l'hymne national.

À Kpalimé, chef-lieu de la préfecture

de Kloto, les festivités ont eu lieu sur la route nationale n°5, à proximité de la mairie et de la préfecture. Elles ont été présidées par le préfet Assan Kokou Bertin, représentant du pouvoir central, entouré des responsables des forces de sécurité. Sous les regards d'un public nombreux, gendarmes, policiers et scouts ont ouvert la parade, suivis des élèves, des cen-

tres de formation professionnelle, des associations socioprofessionnelles et de divers corps de métiers. La fanfare a rythmé le défilé avec des airs patriotiques, dont « La Marche républicaine ».

Des populations fortement mobilisées Dans la préfecture d'Agou, la cérémonie s'est déroulée à Agou-Gadzépé, sous la présidence du préfet Ali Mouzou. Outre les forces de sécurité, des ONG, des coopératives, des groupes folkloriques et des artistes ont pris part au défilé devant une population fortement mobilisée.

À Kpélé, le défilé organisé sur l'axe menant à la préfecture a été présidé par le préfet Bléwoussi Ablavi Metsokewo. Le cortège comprenait notamment la gendarmerie, la police nationale, les scouts, les élèves de l'École nationale de formation des professeurs d'école d'Adéta, ainsi que des associations de femmes, des conducteurs de taxis-motos et des groupes folkloriques.

Dans la préfecture de Danyi, des manifestations similaires ont également été organisées en présence des autorités locales.

Correspondants ATOP-Plateaux ouest

La région Maritime vibre au rythme de défilés

Des défilés militaires, paramilitaires et civils ont marqué, le lundi 27 avril, la célébration du 66e anniversaire de l'accession du Togo à la souveraineté internationale dans les chefs-lieux des préfectures de la région Maritime, notamment à Tsévié, Tabligbo, Aného, Afagnan, Kévé et Vogon.

Cette fête nationale a offert aux populations l'occasion de réaffirmer leur attachement à la nation et de rendre hommage aux artisans de l'indépendance.

Une mobilisation générale

À Tsévié, le défilé a débuté aux environs de 9 heures, après l'arrivée du gouverneur de la région Maritime, Tairou Bagbiègue, qui a reçu les honneurs militaires, suivi de l'exécution de l'hymne national. Le commandant des troupes, le capitaine Essodomnei



On reconnaît au milieu, le Gouverneur

Essonéssidomnei, a ensuite donné le coup d'envoi de la parade. Les éléments de la gendarmerie, de la police nationale et de la douane ont ouvert le défilé, suivis des corps paramilitaires, notamment les agents des eaux et forêts, les surveillants pénitentiaires et la police motorisée, avant le passage des anciens combattants et

des groupes civils. Le préfet de Zio, Gadewa Mawouna, était présent aux côtés du gouverneur.

Des célébrations synchronisées

À Tabligbo, les manifestations se sont tenues sur la nationale n°4 en face de l'UTB. Le préfet de Yoto, le lieutenant-colonel Djossou Agossa, a présidé la

cérémonie marquée par les honneurs militaires, la revue des troupes et un défilé réunissant forces de défense et de sécurité, élus locaux, partis politiques, enseignants, élèves, organisations socioprofessionnelles et groupes folkloriques.

À Aného, la cérémonie s'est déroulée au carrefour du 13 janvier, décoré aux couleurs nationales. Après les honneurs rendus au préfet des Lacs, Bénissan-Tétévi Datè, les forces de défense et de sécurité ont ouvert la parade, suivies des corps paramilitaires. Le défilé civil, composé notamment d'élèves, de personnels de santé, d'agents municipaux, d'organisations de la société civile et de

groupes folkloriques, a illustré la diversité du tissu social.

À Afagnan, les festivités ont eu lieu sur le terrain du lycée d'Afagnan-Gbléta, avec la participation des forces de défense et de sécurité, des élèves, des agents municipaux, des partis politiques, des associations et des corps de métiers, sous les applaudissements d'un public mobilisé.

À Kévé, la cérémonie, présidée par le préfet de l'Avé, Awu Kossi, a débuté peu avant 9 heures avec les honneurs militaires et l'exécution de l'hymne national. Le défilé a ensuite rassemblé forces de défense, corps paramilitaires, établissements scolaires, organisations de la société civile et

groupes folkloriques.

À Vogan, le préfet de Vo, Leguèdè Kokou, a donné le coup d'envoi des festivités après avoir reçu les honneurs militaires et passé en revue les troupes. La parade a été ouverte par la gendarmerie, suivie de la police, du personnel de santé, des élèves, puis des artisans, associations, partis politiques, clubs sportifs et centres de formation professionnelle.

Dans l'ensemble des préfectures de la région Maritime, les célébrations se poursuivent dans l'après-midi par des réjouissances populaires dans les quartiers et villages.

Correspondants ATOP-Maritime

CARTES POSTALES

Le Grand Lomé, un territoire chargé d'histoire et de traditions

D'une superficie de 425,6 km², le Grand Lomé comprend les préfectures du Golfe et d'Agoè-Nyivé réparties en treize communes. Il compte 2.188.376 habitants d'après le cinquième Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH5) de 2023.

Le District autonome du Grand Lomé (DAGL), une entité territoriale, est limitée par l'océan Atlantique au Sud, la frontière d'Aflao-Ghana et la préfecture de l'Avé à l'Ouest ; les préfectures de Zio et des Lacs respectivement au Nord et à l'Est. Le climat est subéquatorial avec une température moyenne de 27.4°C.

Le Grand Lomé, un carrefour migratoire

La population du DAGL est caractérisée par une grande diversité ethnique. Les principaux groupes ethniques présents sont, entre autres, les Ewé et les

Mina qui sont les groupes majoritaires dans le sud du Togo et les Kabyè originaires du nord du Togo.

On retrouve aussi les ethnies Tem (Kotokoli), Moba, Akposso ainsi que des populations de la sous-région en provenance du Ghana, du Bénin, du Nigeria, des pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) et bien d'autres.

Une diversité culturelle

Dans DAGL cohabitent la tradition, l'animisme et les religions importées. La fête traditionnelle « Dunenyò Za » qui y est célébrée vise à honorer l'histoire et les traditions des peuples qui

sont à l'origine de la fondation de la ville de Lomé au 17^e siècle.

Le musée national, sis au Palais des Congrès de Lomé et inauguré en 1974 est un lieu hautement culturel. Il abrite les expositions des vestiges historiques, des objets ethnographiques des peuples du Togo, des documents et photographies des premiers contacts du Togo avec l'Europe et bien d'autres.

Pôles majeurs et zones industrielles

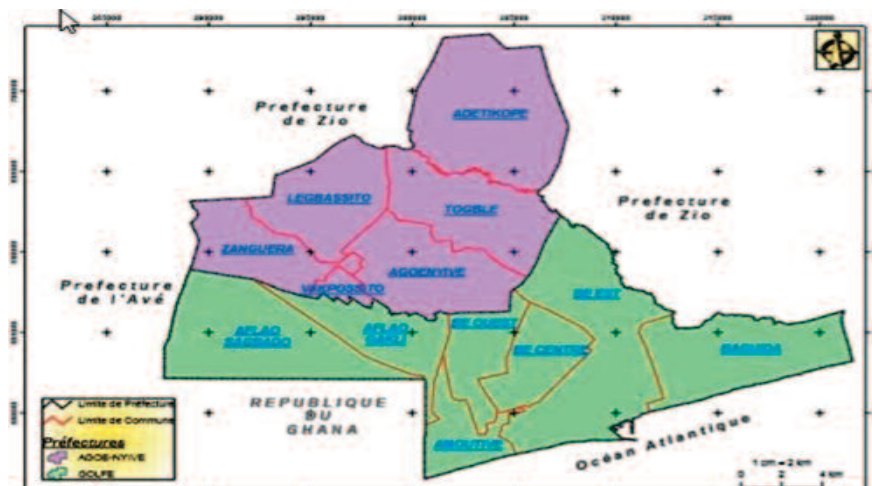
On en distingue plusieurs : le centre administratif et commercial du sud de la lagune, l'Aéroport international Gnassingbé Eyadéma (AIGE) de Lomé, la Plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA), la zone commerciale de Hédzranawoé, et Agoè-Nyivé centre.

Le Grand Lomé dispose également du Port autonome de Lomé (PAL), un port en eau profonde qui accueille des terminaux pour les navires porte-conteneurs, des entrepôts, de nombreuses activités industrielles et un port de pêche. Il dispose aussi des unités industrielles, administratives et commerciales notamment le Centre togolais d'expositions et foires de Lomé (CETEF).

Grand Lomé, capitale politique

Le Grand Lomé abrite toutes les structures étatiques, notamment la Présidence du Conseil et celle de la République, le siège de l'Assemblée nationale et du Sénat. On y retrouve également le siège de nombreuses institutions nationales et internationales comme la BOAD, BIDC, BRAO, Eco-bank, etc.

Daniel HOUNKPATI



La région Maritime du Togo

Un pôle stratégique aux richesses multiples

Située au sud du Togo, la région Maritime est l'une des zones les plus dynamiques et stratégiques du pays. Les préfectures de Zio, Vo, Yoto, Lacs, Bas-Mono et Avé, avec toutes leurs potentialités, jouent un rôle clé dans le développement national.

Une agriculture florissante au cœur de la région

La région Maritime bénéficie de vastes terres fertiles et d'un climat tropical humide favorable aux cultures de maïs, manioc, niébé, arachide, riz, tomate, piment et laitue entre autres. Les zones de Yoto, Vo et Zio se distinguent particulièrement par leur production agricole en maraîchage et en cultures de contre-saison.

La présence de cours d'eau favorise l'irrigation, permettant une production agricole continue tout au long de l'année et offrant des perspectives importantes pour le développement de l'agro-industrie. L'élevage de volailles et

notamment dans les zones des Lacs et du Bas-Mono. Dans les localités comme Aného et Agbodrafo, ainsi que les villages riverains du lac Togo, les populations pratiquent des activités de la pêche.

L'installation d'étangs piscicoles et la production de poissons d'élevage pourraient réduire les importations et générer de nombreux emplois, notamment pour les jeunes.

Un potentiel industriel solide et diversifié

La région est l'un des principaux pôles industriels du Togo grâce à ses ressources naturelles et à ses infrastructures. Le calcaire, abondant dans la préfecture de Yoto, notamment à Tabligbo, alimente l'industrie du ciment. Cette ville abrite d'importantes unités de production de clinker et de ciment, faisant d'elle un centre industriel clé.

On retrouve des gisements de phosphates dans les zones de Hahotoé, Kpogamé et Vo. Leur exploitation joue un rôle

stratégique dans l'économie nationale à travers la fabrication d'engrais et les exportations.

Un potentiel touristique remarquable

Les sites touristiques de la région sont notamment le Lac Togo, les plages d'Agbodrafo et d'Aného, l'ancienne capitale du Togo, dont le patrimoine his-

torique et l'architecture coloniale constituent des opportunités pour le tourisme balnéaire et les activités de détente.

La région abrite également des forêts sacrées, des aires protégées et le parc national de Togodo, favorables au développement de l'écotourisme et à la préservation de la biodiversité.

Un véritable carrefour culturel

La région Maritime est un véritable carrefour culturel. Les traditions, les rites vodu, les danses folkloriques et les fêtes coutumières y occupent une place centrale dans les localités comme Aného et Glidji. La poterie, le tissage, la sculpture sur bois, et la vannerie entre autres y sont très développés.

Un carrefour d'échange commercial

Grâce à sa proximité avec le Ghana et le Bénin, la région Maritime bénéficie d'un fort potentiel commercial. Les échanges transfrontaliers y sont dynamiques et les marchés locaux jouent un rôle clé dans la circulation des biens. Les axes routiers reliant Tsévié, Aného, Tabligbo et les autres localités facilitent les déplacements et le transport des marchandises, renforçant ainsi l'attractivité économique de la région.

Un levier de développement à valoriser

La région Maritime du Togo, regorge de richesses dans les domaines agricole, halieutique, industriel, touristique, culturel et commercial. Une meilleure valorisation de ces potentialités à travers des infrastructures adaptées, le soutien aux producteurs, la promotion du tourisme et de l'entrepreneuriat local pourrait transformer cette région en un véritable moteur de croissance durable pour le pays.

Gabriel Bassanta Bodjona



petits ruminants constitue une activité complémentaire essentielle qui contribue à la sécurité alimentaire et à la diversification des revenus.

Pêche et aquaculture : un potentiel encore sous-exploité

La région Maritime dispose d'un réseau hydrographique dense composé de lagunes, de lacs et de cours d'eau,

Le Président du Conseil, Faure Gnassingbé ranime la flamme de la liberté

À la veille de la célébration du 66^e anniversaire de l'accession du Togo à la souveraineté internationale, le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, a ranimé le dimanche 26 avril à Lomé, la flamme de l'indépendance.

Peu après 18 heures, le Président du Conseil a gravi les marches du monument de l'indépendance pour embr-

ser la vasque, un geste qui symbolise non seulement la mémoire des pères de la nation, mais aussi la vitalité de la liberté conquise le 27 avril 1960. Sous les notes de l'hymne national « Terre de nos aïeux », ce rituel vient rappeler à chaque citoyen le prix de la souveraineté et l'exigence de la préserver.

La cérémonie s'est déroulée à la place

de l'indépendance, en présence des membres du gouvernement, des présidents du sénat, Barry Moussa Barqué et de l'Assemblée nationale, Prof. Komi Selom Klassou, des chefs d'institutions de la République, des officiers supérieurs des Forces armées togolaises (FAT), ainsi que des représentants du corps diplomatique.



Atakpamé, une ville aux sept collines

La région des Plateaux, chef-lieu Atakpamé, est la plus grande région du Togo, située à environ 165 km de Lomé. Elle compte 1.635.946 habitants selon le 5^e Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5). Cette région est subdivisée en deux parties : Plateaux-Est avec huit préfectures et Plateaux-Ouest avec quatre préfectures. La région est gouvernée par le Général de brigade, Dadja Maganawé.

Un climat favorable à l'agriculture

La région est caractérisée par son climat doux et par sa riche végétation. Dans le sud-ouest se trouve une zone montagneuse où subsistent encore de belles forêts, véritables musées végétaux, malgré l'extension des plantations de café et de cacao. Cette région constitue l'un des poumons agricoles du Togo. L'agriculture y est largement dominée par la culture du café et du cacao. A cela s'ajoutent d'autres cultures variées telles que le maïs, le manioc, l'igname, le riz, les fruitiers et l'élevage qui contribuent à la sécurité alimentaire et au commerce local.

Le tourisme, un secteur en développement

Le secteur de l'hôtellerie et du tourisme présente un fort potentiel avec les paysages verdoyants, les collines, les forêts et les cascades. La région dispose de sites touristiques et historiques tels que les chutes d'Aklowa, l'ancienne usine textile (Togotex) de Datcha, le barrage hydroélectrique de Nangbéto, les sept collines, la tombe du président Grunitzky, l'évêché, le marché des fruits de la ville d'Atakpamé, l'usine d'égrenage de coton et bien d'autres.

Les nombreuses célébrations culturelles dont le spectacle de danse « Tchébé » sur échasses drainent du monde dans cette localité.

Artisanat, la pêche et le commerce

L'artisanat y est très dynamique, avec des savoir-faire en tissage, poterie, sculpture sur

bois, vannerie et fabrication d'objets traditionnels transmis de génération en génération. Ces activités participent à la valorisation culturelle et offrent des opportunités économiques aux populations locales.

La pêche est également pratiquée dans la région. Cette activité se déroule dans le barrage de Nangbéto et dans plusieurs rivières, lagunes et points d'eau.

Sur le plan commercial, les marchés locaux dans les préfectures de l'Ogou, Anié, Est-Mono par exemple sont de véritables carrefours d'échanges favorisant la circulation des produits agricoles et artisanaux à l'échelle nationale et sous-régionale.

Des potentialités énormes

De nombreux services publics, parapublics et privés sont implantés au chef-lieu de la préfecture de l'Ogou, notamment l'Ecole normale supérieure (ENS), la direction générale de la Nouvelle société cotonnière (NSCT), l'Ecole nationale des sages-femmes, les hôtels pour l'accueil et le séjour des touristes et visiteurs. On note également, précisément à Datcha, la construction d'une Université par le gouvernement. Par ailleurs, d'autres infrastructures notamment les routes, écoles, centres de santé, et de formation tels que l'IFAD de Elavagnon constituent également des potentiels de la région.

Kévin KOUNDJIMA

Tourisme, agriculture... dans la zone des Plateaux Ouest

Située dans la partie sud-ouest du Togo, à la frontière avec le Ghana, la région des Plateaux Ouest se distingue par son relief montagneux, son climat tempéré et une végétation dense. Entre vallées verdoyantes, forêts, cascades et terres agricoles fertiles, cette partie du pays concentre d'importantes potentialités économiques et touristiques encore sous-exploitées.

Avec une superficie de près de 16 975 km², la région des Plateaux Ouest (environ 120 kilomètres de Lomé) jouit d'un climat frais et humide et englobe des préfectures d'Agou, Danyi, Kpélé, Kloto, Wawa et Akébou. Cette zone partage une frontière directe avec le Ghana, faisant d'elle un corridor naturel d'échanges commerciaux et humains.

L'agriculture et le tourisme au cœur de l'économie locale

L'agriculture constitue le pilier économique de la région. Les populations vivent principalement de cultures de rente telles que le café et le cacao, et des cultures vivrières, notamment le maïs, le manioc, le niébé et l'igname. Depuis quelques années, des initiatives de transformation locale artisanale et semi-industrielle telles que Dényigba-Cacao, Choco-Togo, le café de Kuma émergent, valorisant progressivement

les produits agricoles à travers la production de chocolat, de café transformé ou de dérivés agricoles.

Au-delà de l'agriculture, la région des Plateaux Ouest possède un important potentiel touristique. Elle abrite plusieurs sites naturels prisés, notamment des cascades, des montagnes, des forêts et des points de vue panoramiques. L'ensemble des préfectures de la région, dispose de paysages propices au tourisme vert.

La région bénéficie également d'un patrimoine historique hérité de la période coloniale allemande et française. Il s'agit du cimetière allemand, de la cathédrale de Kpalimé, du château Vial et bien d'autres.

Le commerce transfrontalier, un levier économique

Grâce à sa position géographique, la région bénéficie d'une dynamique commerciale soutenue avec le Ghana

voisin. Les échanges transfrontaliers favorisent la circulation des biens et des produits agricoles, contribuant à l'animation des marchés locaux. Le commerce constitue ainsi la deuxième activité économique après l'agriculture. Les marchés de Kpalimé et des localités environnantes jouent un rôle clé dans l'écoulement des productions agricoles et artisanales.

Par ailleurs, la richesse forestière de la région favorise l'exploitation de produits naturels, notamment le bois, les plantes médicinales et d'autres produits forestiers non ligneux.

Malgré ses nombreux atouts

La région fait face à plusieurs contraintes qui ralentissent son développement économique. Le déficit d'infrastructures reste l'un des principaux obstacles. De nombreuses routes menant aux zones rurales ou aux sites touristiques demeurent difficilement praticables.

La difficulté d'obtention des crédits pour la transformation des produits agricoles entraîne l'exportation de matières premières peu valorisées. Dans le secteur touristique, l'absence d'une stratégie de promotion structurée réduit la visibilité des destinations locales.

Honoré ATTIKPO et Elisée RASSAN

Les potentialités de la région Centrale

La région Centrale est limitée au nord par la région de la Kara, au sud par la région des Plateaux, à l'ouest par le Ghana et à l'est par le Bénin. Son chef-lieu est Sokodé et sa superficie est d'environ 13 500 km².

Ses cinq préfectures sont Tchoudjo, Tchamba, Sotouboua, Blitta et Mô. La région a

une population de 795.529 habitants en majorité Tem, Kabyè et Losso, selon le 5^e Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5). La mise en œuvre de la politique de décentralisation a favorisé la création d'un gouvernement, d'un conseil régional de la Centrale et de quinze communes dans les cinq préfectures de la région.

Agriculture et élevage, des secteurs viables

La zone jouit d'un climat de type soudano-guinéen, avec des sols ferrugineux et ferralitiques. La région arrosée par la Volta et le Mono possède de vastes espaces exploitables et bénéficie des initiatives de modernisation avec le développement de dix-neuf Zones d'aménagement agricole planifiées (ZAAP).

La Centrale dispose d'atouts pour le développement de l'élevage, soutenu par des ressources naturelles favorables et des initiatives gouvernementales visant à renforcer la sécurité alimentaire. Elle est ciblée par des projets tels que le Projet d'appui à l'embouche des ruminants domestiques et la commercialisation du bétail (PERCO), les Bergeries traditionnelles améliorées (BTA) et les Poulailleurs traditionnels améliorés (PTA).



La région abrite le ranch de l'Adélé et la Ferme semencière de Sotouboua. Dans le domaine de la production avicole, elle bénéficie de programmes de distribution de noyaux reproducteurs (volailles/pintades) pour améliorer les performances animales.

Le secteur touristique

La région regorge de fortes potentialités écotouristique et culturelles, notamment le Parc national Fazao Malfakassa, la Plaine de Mô et les terres de l'Adélé. Il faut aussi citer la faille d'Alédjo (à cheval entre la région Centrale et la région de la Kara), la cascade de Souroukou, le cimetière allemand, le Centre national de tissage (CENATIS) de Sokodé, la forêt d'Abou-

laye, la forêt classée d'Aou-Mono et celle de Sokodé qui suscitent également des attraits.

Ces sites représentent des opportunités pour le développement local et la création d'emplois. La ville de Sokodé est réputée pour ses tissages artisanaux, sa riche culture tem, avec des fêtes comme la danse des couteaux (Adossa-Gadao) qui attire des milliers de personnes chaque année dans le mois de janvier.

La région se distingue par la sculpture sur bois, le textile, le travail du fer forgé, la vannerie, la maroquinerie, la fabrication d'objets en osier et en cuir.

Des usines de transformation dans la zone

La région abrite plusieurs unités de

transformation agricoles axées sur la valorisation locale du Soja, de l'anicarde et du manioc. Il s'agit de l'huilerie de Yélivo (Soja/arachide), « Cajou du Centre » à Sagbadaï, et des initiatives de coopératives féminines.

La Société Pierre Ornementale du Togo (POMAR Togo SA) et la Centrale solaire Sheikh Mohamed Bin Zayed de Blitta, ne sont pas du reste. La construction d'une centrale solaire est également prévue à Sokodé pour accroître davantage l'accès à l'énergie. Ces usines soutiennent la stratégie de promotion industrielle et de l'agro-industrie dans la région.

Michel KPEMISSI

La Kara, une région aux potentialités multiples

La région de la Kara est située à environ à 420 km au nord de Lomé, entre la région des Savanes et la région Centrale. Elle est limitée à l'Est par le Bénin et à l'ouest par le Ghana. La région a pour chef-lieu Kara, deuxième grande ville du Togo perchée au cœur des monts Kabyè. Elle s'étend sur 11 738 km² et compte environ 985 512 habitants, avec une densité de 84 hbts /km², selon les résultats du 5^e Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5) de 2023.

Une région riche en cultures et traditions

Le climat tropical de type soudanien de la région est caractérisé par deux saisons : une saison pluvieuse de mai à octobre et une saison sèche de novembre à avril. Les habitants répartis dans des villages installés entre collines, vallées et plateaux des sept préfectures que compte la région, sont réputés pour leur savoir-faire en forge, surtout à Bassar et à Bandjeli.

Dans les montagnes de Tcharè, dans la Kozah, l'histoire et les coutumes liées au travail du fer se transmettent de génération en génération. La Kara est riche en cultures et traditions ; ses fêtes traditionnelles telles que « Evala, Akpéma, T'bol-N'Nidak, Tislim-Difoïni-Oboudam, Sinkaring, Waa, Sintu Janjaagu et Kamaka » en sont des preuves indéniables.

Des terres fertiles et des cultures variées

Sur le plan agricole, la région se distingue par ses terres fertiles dans les plaines de la Kozah, Binah et Dankpen où sont cultivés le maïs, le sorgho, le fonio, l'igname, le riz, le haricot, l'arachide et le coton. Dans le domaine de l'élevage, la région bénéficie de vastes terres favorables à l'élevage de petits ruminants et de volailles.

L'une des régions les plus touristiques du Togo

La région de Kara se distingue par ses sites naturels tels que les monts kabyè, le parc national de la Kéran (qui abrite des animaux dont des éléphants ainsi que des paysages forestiers), la cascade de Sara dans l'Assoli, les chutes de Bafilo, les habitats traditionnels (soukalas) et la fonderie de Bassar. On y trouve aussi des sites aménagés à l'instar de l'aéroport, et le marché de fétiches de Niamtougou, le campus universitaire, le Koutammakou, classé

national en forge, poterie, tissage et vannerie, avec des matériaux en granite, latérite, argile en abondance.

Des défis à relever

Malgré ses nombreuses potentialités, la région est confrontée à des défis de manque d'infrastructures de transformation et d'accès limité aux marchés. Elle ambitionne toutefois de devenir un pôle majeur de développement agro-industriel et touristique.

La région de la Kara, avec ses principaux groupes ethniques Kabyè, (majo-



Le Président du conseil fière d'une jeunesse dynamique

patrimoine mondial de l'UNESCO, depuis 2004, des hôtels et forêts communautaires.

La zone dispose aussi à son actif d'un centre administratif, d'une jeunesse dynamique et d'un savoir-faire artisa-

naires), Nawda, Lamba, Tem, Bassar et Konkomba, est une terre de richesse culturelle et humaine. Elle incarne un Togo enraciné dans ses traditions, mais résolument tourné vers l'avenir.

Arokèmwè TEDIHOU

Région des Savanes, un territoire de résilience et d'opportunités

Située à l'extrême nord du Togo, la région des Savanes occupe une position géographique stratégique, à la croisée du Burkina Faso, du Bénin et du Ghana. Forte de ses 1.143.520 habitants répartis sur une superficie de 8.602 km², elle s'étend sur un relief dominé par de vastes plaines et des bas plateaux.

Administrativement, la région se compose de sept préfectures : Tône, Tandjouaré, Cinkassé, Kpendjal, Kpendjal-Ouest, Oti et Oti-Sud. Le climat tropical soudanais y impose une longue saison sèche, d'octobre à mai, suivie d'une saison des pluies plus courte, mais déterminante pour les activités agricoles. Cette région est également un véritable creuset culturel, abritant une mosaïque de peuples tels que les Moba, Gourma, Mossi, Yanga, Mamproussi, Peulhs, les Gangams ainsi que les Anoufo, Komkomba ou encore les Haoussa et Zerma.

Une gouvernance renforcée par la décentralisation

Depuis la relance du processus de décentralisation en 2019, la région des Savanes connaît une transformation de son organisation administrative. Les sept préfectures sont désormais subdivisées en 16 communes, dirigées par des maires, dont quatre femmes (Tône 1, Kpendjal 1, Oti sud 1 et 2). La région est placée sous l'autorité du gouverneur Atcha-Dédji Affoh, en fonction depuis décembre 2024.

Une économie dominée par l'agropastoral et le commerce

L'économie des Savanes repose essentiellement sur l'agriculture, l'élevage et

le commerce. Malgré les contraintes liées au climat et à la faible mécanisation, la région demeure un véritable grenier agricole pour le pays. Les cultures vivrières dominantes incluent le maïs, le mil, le sorgho, le riz, le niébé et l'arachide. Le coton constitue la principale culture de rente, notamment dans les zones de Dapaong, Mango et Cinkassé. Les cultures maraîchères de contre-saison, comme la tomate ou l'oignon, complètent cette production. L'élevage occupe une place centrale avec la présence de bovins, ovins, caprins et volailles. Par contre, surnommée « l'or gris des Savanes », la pintade représente une filière en plein essor. Depuis 2018, le projet « Or gris des Savanes », porté par l'ONG Élevage sans frontières, œuvre à structurer cette activité.

Des marchés dynamiques et un artisanat en pleine structuration

Les marchés de Dapaong, Tandjouaré ou encore Barkoissi constituent des centres d'échanges commerciaux, attirant des opérateurs économiques de toute la sous-région. Le marché transfrontalier de Cinkassé, en particulier, est un hub majeur en Afrique de l'Ouest. Toutefois, sa fermeture en novembre 2024 en raison de la crise sécuritaire a fortement impacté les activités économiques locales.

La région des Savanes dispose également d'un tissu artisanal riche et diversifié : menuiserie, couture, mécanique, coiffure et maçonnerie. Encadrés par les chambres préfectorales des métiers, les artisans bénéficient de formations et de foires pour valoriser leur savoir-faire et améliorer leurs conditions de vie.

Des traditions vivantes et un potentiel touristique sous-exploité

La région se distingue par des fêtes et danses traditionnelles, sans oublier l'art culinaire. Tingba Paab (offrande aux ancêtres) est la plus grande fête traditionnelle qui regroupe les natifs du grand Tône (Tône, Cinkassé, Kpendjal, Kpendjal ouest et Tandjouaré). Les Savanes regorgent de beaucoup de sites pittoresques, notamment les grottes de Nok et Mamproug dans la préfecture de Tandjouaré. En mai 2024, ces grottes ont fait l'objet de restauration.

Les autres sites remarquables sont, entre autres, les peintures rupestres de Namoundjoga, les grottes de Dalwak, un site devenu aujourd'hui un lieu de pèlerinage des chrétiens catholiques, le village de Pligou, offrant un panorama exceptionnel sur la région, la mare aux hippopotames de Mango et le musée régional des Savanes à Dapaong. Malgré leur richesse, ces sites restent peu fréquentés, faute d'infrastructures et de promotion.

Plus qu'un territoire en difficulté, les Savanes apparaissent aujourd'hui comme une région d'opportunités, prête à jouer un rôle majeur dans l'émergence du Togo.

Joseph KANDA

Kozah : Le Président du Conseil inaugure les nouvelles infrastructures du campus nord de l'Université de Kara

Le Président du conseil, Faure Gnassingbé, a présidé le vendredi 24 avril à Kara, la cérémonie d'inauguration d'un complexe académique flambant neuf à l'Université de Kara (UK), construit sur le site du campus nord.

Ce complexe architectural, réalisé dans le cadre d'un partenariat public-privé avec le groupe Envol Immobilier, s'étend sur une superficie

d'environ 18 600 m². La première phase du projet, évaluée à plus de 15 milliards de francs CFA, a permis la construction de cinq bâtiments principaux : un bloc administratif abritant la présidence de l'université, la Faculté des Sciences de la Santé (FSS), l'Institut supérieur des métiers de l'agriculture (ISMA), l'Institut polytechnique et de l'innovation (IPI), ainsi qu'un restaurant

universitaire moderne inspiré de l'architecture traditionnelle togolaise (apatam).

Ces nouvelles infrastructures pédagogiques et administratives offrent désormais un cadre propice à l'apprentissage et à la transmission des connaissances et des compétences, en adéquation avec les exigences actuelles de l'enseignement supérieur.

Kozah: Un centre régional de mécanisation agricole à Kara

Le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, a inauguré le vendredi 24 avril à Kara, le Centre régional de mécanisation agricole (CRMA) de Tchitchao, dans la commune Kozah 2.

Construit par le Groupe Bonkoun-gou Distribution (BKG) sur un site de trois hectares, le CRMA de Tchitchao s'inscrit dans le cadre d'un partenariat public-privé avec l'État togolais pour une durée de 25 ans. Le projet se décline en deux phases. La première, consacrée à la construction des infrastructures, comprend notamment trois entrepôts d'une capacité totale de 9.000 tonnes, des blocs administratifs, des salles de formation et des aires de pratique. Elle s'achève avec l'inauguration du centre. La se-



Le Président du Conseil avec le DG de BKG

conde phase, dédiée à l'équipement, à l'exploitation et à la maintenance, nécessitera un investissement de plus de 13 milliards de FCFA.

blement à la croissance économique, tout en améliorant les conditions de travail des agriculteurs.

Le président de la République inaugure le laboratoire national de la sécurité sanitaire

Le président de la République, Jean-Lucien Savi de Tové, a inauguré le jeudi 23 avril à Lomé, le Laboratoire national de sécurité sanitaire et phytosanitaire des aliments (LaNSA). Cette inauguration s'inscrit dans le cadre des festivités marquant les 66 ans de l'accession du Togo à la souveraineté internationale.

Le LaNSA est un laboratoire dédié principalement aux analyses chimiques et microbiologiques, ainsi qu'au développement de techniques analytiques. Structure interministérielle, il a été mis en place par le gouvernement pour assurer l'évaluation scientifique des risques sanitaires liés aux aliments. En plus de contribuer à la sécurité alimentaire, il accompagne les opérateurs économiques notamment ceux des agropoles, des coopératives agricoles et de l'industrie agroalimentaire dans les processus de certification de leurs produits, aussi bien pour le marché national qu'inter-



Coupure symbolique du ruban du bâtiment de LaNSA

national. L'établissement est organisé autour d'une direction scientifique et technique chargée de l'évaluation des risques à travers des analyses spécialisées. Celle-ci est appuyée par une direction des finances et de la performance, ainsi qu'une direction de la qualité et des normes, le tout placé sous l'autorité d'une direction générale chargée de mettre en œuvre les orientations stratégiques définies

par le conseil d'administration.

Situé à Agoè Cacaveli dans la commune Agoè-Nyivé 1, le LaNSA est un établissement public à caractère scientifique et technologique, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Il est placé sous la tutelle technique du ministère chargé de l'Agriculture et sous la tutelle financière du ministère chargé du Budget.

snedai

Technologies
de l'Information

Transport

Energie

BTP



UN ACTEUR LOCAL, UN LEADER PANAFRICAIN

SNEDAI TOGO

Quartier REGUE, Immeuble SNEDAI
16 BP 105 Lomé, TOGO
Tél : (+228) 22 61 49 16

SNEDAI GROUPE

Cocody, Il Plateau Vallon Abidjan, COTE D'IVOIRE
BP 222 Cidex 05 Tél : (+225) 22 51 08 08

www.snedai.com